

CHIEN DE CONDUITE DU TROUPEAU ...

... PLUS QU'UN ANIMAL, UNE AIDE PRECIEUSE

Les exploitations ovines ne peuvent plus aujourd'hui se passer des nombreux services rendus par un chien de conduite efficace. Avec son aide, rassemblement, déplacement des animaux, rentrée en bergerie, passage dans le couloir de contention, embarquement des agneaux...le chien assure un confort incontestable sur les différentes interventions. Il permet à l'éleveur d'être autonome et réactif, de gagner du temps, de réduire la pénibilité des tâches, de gagner en sécurité... et dans un même temps, le bien être du troupeau s'en trouve amélioré.

1. Les bases du fonctionnement et de l'utilisation d'un chien de conduite

D'une façon générale, le chien va servir à RASSEMBLER, CONTENIR et DEPLACER les animaux. Le chien de conduite développe un comportement qui, lorsqu'il se retrouve en présence d'animaux l'amène d'instinct à les contourner pour se positionner à l'opposé de son maître. De là, il rassemble et il rabat le troupeau vers l'éleveur.

**La fonction
n°1 du
chien, c'est
celle du
RABATEUR**

La place de l'éleveur est d'être devant le troupeau et de tenir le rôle de meneur. Plus besoin d'être derrière les animaux pour les pousser, c'est le travail du chien.

A terme dans ce schéma de fonctionnement, l'éleveur devient un repère réel et rassurant pour les animaux qui suivent et ne cherchent plus à fuir et à dépasser.

2. L'importance des aptitudes naturelles

Si le chien dispose de bonnes compétences naturelles, il est alors facile de les canaliser et de les valoriser par un dressage simple. Au contraire, si le chien manifeste peu d'aptitudes naturelles, l'utilisateur devra alors mettre en œuvre un dressage plus lourd dans le but de fabriquer certains comportements nécessaires à la conduite d'un troupeau.

L'objectif des éleveurs aujourd'hui est d'avoir un chien efficace et fiable dans le travail sans avoir à passer trop de temps à un dressage compliqué. La qualité du chien est alors déterminante.

Les aptitudes naturelles que l'on va rechercher :

- Forte motivation
- Bon contournement qui amène le chien à se positionner à l'opposé
- Bon sens du troupeau (capacité du chien à conserver les animaux en un groupe compact. On parle aussi de « chien qui structure »)



- Bonne capacité à l'affrontement (capacité du chien à faire bouger les animaux, à provoquer le mouvement).

3. Choisir un chien

Il s'agit d'une étape importante, voire déterminante. On va chercher un chiot avec un maximum d'aptitudes naturelles et un bon tempérament. Il est essentiel de mettre toutes les chances de son côté : rester dans les races adaptées au travail.

Parmi les races de chiens de troupeaux existantes telles le Berger des Pyrénées, Berger de Brie...les plus utilisées restent le Berger de Beauce et surtout le Border Collie.



Prendre un chien destiné au travail sur troupeau est un acte qui se DECIDE et SE REFLECHIT.

En dehors de l'aspect économique, c'est un investissement en temps pour l'éducation et le dressage, il faut donc mettre toutes les chances de son côté :

- S'assurer que les 2 parents travaillent. Il ne suffit pas d'être noir et blanc pour être un bon chien !
- Etre exigeant et voir au moins travailler un des deux parents.
- Faire attention aux conditions d'élevage : est ce que les chiots ont été sociabilisés ? ont-ils été familiarisés avec l'environnement de l'exploitation (stimuli, bruits, sorties ...) ?



Dans la portée, éviter le chiot timide qui reste terré au fond du chenil ou encore celui qui semble très indépendant. Orienter le choix vers ceux qui viennent spontanément vers l'homme. Mâle ou femelle, le sexe n'est pas déterminant pour le travail. Si aucun ne vous séduit, n'en prenez pas. L'idéal est de choisir un chiot à 7-8 semaines dans sa fratrie. Au-delà de 3 mois, le naisseur aura pris soin d'individualiser le chiot.

Pour accompagner les éleveurs et s'orienter dans une offre hétérogène, il existe dans de nombreux départements, des associations d'éleveurs-utilisateurs qui, entre autres, recensent les portées disponibles. C'est souvent un bon moyen pour se faire guider vers un chiot qui correspond aux objectifs de travail qui lui seront demandés une fois adulte.

N'oubliez pas le suivi sanitaire :

- l'identification du chien
- les vaccinations contre les maladies virales
- le déparasitage régulier (le ténia du chien est dangereux pour les brebis et les humains).

4. Canaliser le chien et le rendre fiable

On distingue 2 étapes principales :

L'éducation

Hors de la présence des animaux, cette phase consiste à apprendre au jeune chien à se mettre à l'écoute et à obéir au maître. Elle implique l'apprentissage de quelques ordres de base et requiert de la part de l'éleveur de la discipline.

L'éducation du jeune chien commence dès son acquisition et est primordiale pour instaurer une relation forte avec le maître, basée sur la confiance. Ainsi on prépare physiquement et mentalement le chien à travailler pour soi.

C'est le moment pour lui apprendre **les ordres de bases** :

- Son nom
- Les notions de bien et de mal
- La marche en laisse
- Le rappel
- Le couché
- Le stop

Conduite à adopter :

- effectuer des petites séances de travail courtes (10 – 15 min) et quotidiennes ;
- gérer la liberté du chien. C'est-à-dire le mettre au chenil lorsqu'on ne peut le surveiller ;
- lui offrir une alimentation adaptée ;
- pendant l'éducation, pas de travail avec les animaux.

Le dressage

Avec des animaux et dans des conditions aménagées, cette deuxième phase permet de canaliser les aptitudes naturelles « troupeau » du chien au profit du maître et de lui apprendre les ordres au travail. Elle permet aussi à votre chien d'acquiescer de la maîtrise et de la confiance pour mieux appréhender les différentes situations qu'il devra affronter plus tard.

Ne confondez pas DRESSAGE et TRAVAIL avec le troupeau.

Pour profiter pleinement des qualités d'un chien de conduite, il faut savoir être patient. C'est vers l'âge de 15 mois que vous pourrez envisager de mettre votre chien réellement au travail sur troupeau, pour une utilisation optimale à partir de 2 ans-2 ans et 1/2.

D'ici là, il est très important de considérer le développement physique et mental du chien, et de respecter les étapes. Les erreurs commises au démarrage sont souvent irréversibles et certaines mauvaises habitudes acquises très tôt sont très tenaces. Dans ces conditions, le recadrage du chien, sa remise en confiance, demandent de la patience, des compétences et ... du temps.

Pour les éleveurs qui souhaitent s'adjoindre les services d'un chien de conduite, il existe partout en

France, des formations qui visent à leur transmettre une méthode simple et efficace pour éduquer, dresser et utiliser leur chien dans les meilleures conditions possibles. Ces stages, résolument pratiques, sont organisés en collaboration avec les moniteurs de l'Institut de l'Élevage.

Avec des modules de formation qui s'étalent sur des périodes de 5 à 6 mois, les éleveurs accompagnés (ou pas encore) de leur chien, y trouvent un programme de travail adapté et personnalisé. Sur le terrain, par le biais d'exercices réalisés sur ovins et bovins, les sessions de formation permettent de placer le chien dans des situations favorables à son apprentissage.

Moyennant ces formations, le chien progressera vite et son utilisation, à terme, sera optimale sur l'exploitation. Pour ce faire, contacter votre Chambre d'Agriculture, association d'éleveurs-utilisateurs, OP...

Coût indicatif : Chien inscrit de race Border Collie âgé de 2 mois: **350 € à 450 € selon le pedigree**

